

Des procédés syntaxiques courants en poésie

DES PHRASES toutes retournées

Un assemblage original... La musique des mots, l'abondance des images, mais aussi la présence de phrases qui étonnent ou qui charment, voilà ce qui fait de la poésie une façon originale de traduire des impressions, des émotions, des instants, des histoires...

Je réfléchis

1. a) Lis le poème suivant, puis montre ta compréhension générale en associant chaque partie colorée à l'énoncé correspondant.

Premier remords

Au temps où je portais des habits de velours,
Éparses sur mon col roulaient mes boucles brunes.
J'avais de grands yeux purs comme le clair des lunes;
Dès l'aube je partais, sac au dos, les pas lourds.

5 Mais en route aussitôt je tramais des détours,
Et, narguant les pions de mes jeunes rancunes,
Je montais à l'assaut des pommes et des prunes
Dans les vergers bordant les murailles des cours.

Étant ainsi resté loin des autres élèves,
10 Loin des bancs, tout un mois, à vivre au gré des rêves,
Un soir, à la maison, craintif, comme j'entraï,
Devant le crucifix où sa lèvre se colle
Ma mère était en pleurs! Ô mes ardents regrets!
Depuis, je fus toujours le premier à l'école.

Émile Nelligan, «Premier remords», *Poésies complètes 1896-1899*,
Montréal, La Corporation des éditions Fides, 1989, p. 45.

A Cette strophe m'apprend que l'enfant fait l'école buissonnière.

B En lisant cette strophe, je découvre qu'on parle d'un enfant et je comprends que l'école le rebute.

C Cette partie de vers rend compte du profond regret que l'enfant ressent.

D Ce vers me fait découvrir à quoi le regret a mené l'enfant.

E En lisant ces vers, je comprends que la mère a découvert les activités de son fils.



- b) Trouve le sens des mots ou des expressions que tu ne connais pas (ex. : *épars* ou *tramer des détours*). Sers-toi du contexte ou d'un dictionnaire, ou encore discute avec d'autres camarades du sens de ces mots ou de ces expressions.

2. a) Compare la première phrase du poème *Premier remords* avec la phrase ci-dessous.

*Mes boucles brunes éparsees roulaient sur mon col
au temps où je portais des habits de velours.*

Quelles différences observes-tu dans la construction de ces phrases ?

- b) Quelle phrase se comprend le plus facilement : la phrase du poème ou la phrase ci-dessus ? Pourquoi ?

■ Pour mieux comprendre la deuxième strophe du poème *Premier remords*, une élève en a analysé la construction des phrases. Lis les annotations que cette élève a faites afin de mettre les mots dans un ordre habituel et décris sa façon de faire.

* ceci est une révision de la phrase de base

- il faut se souvenir que le groupe complément peut se déplacer

« Aussitôt en route, je tramais des détours »

Pron sujet GV prédicat G compl. de P

Mais je tramais des détours aussitôt en route.

Et je montais à l'assaut des pommes et des prunes
dans les vergers bordant les murailles des cours

Texte
G compl. de P

(en narguant les pions de mes jeunes rancunes).

- d) Comment l'analyse de la construction des phrases d'un poème peut-elle aider à mieux en comprendre le sens ?



3. a) Dans un poème, la majuscule signale-t-elle toujours le début d'une phrase? Justifie ta réponse.
- b) Une phrase peut tenir en un vers (ex.: *Depuis, je fus toujours le premier à l'école.*), mais, souvent, ce n'est pas le cas. Pour illustrer cet énoncé, relève dans le poème *Premier remords* :
- A une phrase qui tient en deux vers ;
 - B une phrase qui tient en une strophe ;
 - C une phrase qui occupe toute une strophe et une partie de la strophe suivante ;
 - D une phrase qui n'occupe qu'une partie d'un vers.
4. Lis ces vers de Marceline Desbordes-Valmore.

Amour, divin rôdeur

Amour, divin rôdeur, glissant entre les âmes,
 Sans te voir de mes yeux, je reconnais tes flammes.
 Inquiets des lueurs qui brûlent dans les airs,
 Tous les regards sont pleins de tes éclairs...
 [...]

Marceline Desbordes-Valmore, «Amour, divin rôdeur»,
Poésies inédites, 1860.

Dans ces vers,
 la poète parle
 de l'amour et
 de ses effets
 électrisants.



À ma sœur Cécile

Cache-les dans ton cœur, **toi dont le cœur pardonne,**
Ces bouquets imprudents qui fleurissaient en moi ;
 C'est **toute une âme en fleur** qui s'exhale vers toi ;
 Aux autres, je l'entr'ouvre : à toi, je te la donne.

Marceline Desbordes-Valmore, « À ma sœur Cécile », *Poésies inédites*, 1860.

Ici, la poète compare à des bouquets de fleurs les confidences qu'elle fait à sa sœur. Elle lui dit qu'il n'y a qu'à elle qu'elle fait de telles confidences.

- a) L'interprétation que font les deux jeunes des vers de Marceline Desbordes-Valmore te semble-t-elle juste ? Justifie ta réponse à l'aide des mots de la poète.
- b) Les vers de Marceline Desbordes-Valmore te paraissent-ils compliqués ? Si oui, précise ce qui rend ta lecture difficile et donne des exemples. Il peut s'agir :
- de mots dont tu ignores le sens ;
 - d'expressions ou d'images que tu ne comprends pas ;
 - de phrases dont la construction est inhabituelle.
- c) Trouve le sens des mots (ex. : *s'exhale*), des expressions ou des images (ex. : *une âme en fleur*) qui te semblent difficiles à comprendre.



Je m'entraîne

1. a) Lis le poème ci-contre. Quel sentiment exprime-t-on dans ce poème ?

→ b) Observe le schéma ci-dessous qui illustre l'organisation du poème.

Le groupe Complément de la phrase et un groupe qui n'est PAS NÉCESSAIRE dans la phrase et PEUT SE DÉPLACER

G compl. de P
 + G compl. de P
 + G compl. de P
 + G compl. de P
 + G compl. de P
 + Pron sujet + GV prédicat
 Et GN sujet + GV prédicat .

c) Utilise le même schéma pour composer un poème qui exprime la joie.

2. a) Récris les phrases suivantes de deux façons différentes en changeant l'ordre des groupes de base.

Ex. : Les blés blonds se couchent docilement sous le vent brûlant.
 ► Sous le vent brûlant, les blés blonds se couchent docilement.
 ► Sous le vent brûlant se couchent docilement les blés blonds.

CHOISISSEZ 2 EXEMPLES

- 1 Un lourd secret bout à petit feu dans mon cœur noir.
- 2 Une lune pleine et blanche se pavane sous la voûte piquée d'étoiles.
- 3 La silhouette d'un corbeau solitaire apparaît brusquement entre les rameaux du grand arbre nu.

Les mains

Pour C.

Quand mes mains
 se ferment
 Sur tes mains ouvertes

Quand mes cheveux
 5 Se mêlent
 À tes cheveux

Quand le matin évite
 Notre séparation

Quand le jour exige
 10 Une courte rencontre

Quand j'écoute
 tes paroles
 Qui me réclament

Je suis certain que
 15 tu m'aimes

Et la vie m'aime aussi



Un Canadien errant

Un Canadien errant,
 Banni de ses foyers
 Parcourait en pleurant
 Des pays étrangers.

5 Un jour, triste et pensif,
 Assis au bord des flots,
 Au courant fugitif
 Il adressait ces mots :

« Si tu vois mon pays,
 10 Mon pays malheureux,
 Va dire à mes amis
 Que je me souviens d'eux.

Ô jours si pleins d'appas,
 Vous êtes disparus...

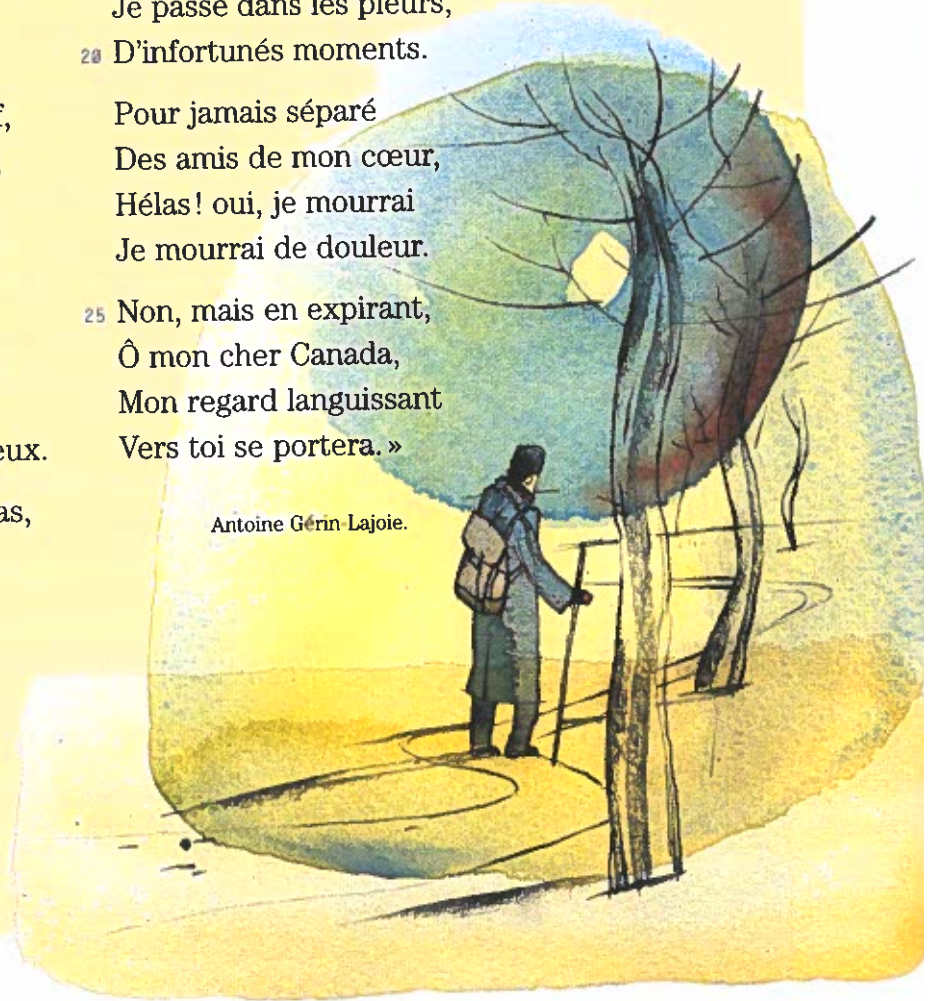
15 Et mon pays, hélas !
 Je ne le verrai plus.

Plongé dans les malheurs,
 Loin de mes chers parents,
 Je passe dans les pleurs,
 20 D'infortunés moments.

Pour jamais séparé
 Des amis de mon cœur,
 Hélas ! oui, je mourrai
 Je mourrai de douleur.

25 Non, mais en expirant,
 Ô mon cher Canada,
 Mon regard languissant
 Vers toi se portera. »

Antoine Gérin-Lajoie.



Je vais plus loin

Préparation
 projet



- Sers-toi de tes connaissances en grammaire pour mieux comprendre un texte poétique et le lire à voix haute avec les intonations et les pauses appropriées.
1. Qu'est-ce qu'un déserteur ? Découvre-le en cherchant ce mot dans le dictionnaire ou en lisant le poème à la page 167 de ton recueil.
 2. Survole *Le déserteur* (recueil, p. 167). Au premier coup d'œil, est-il possible de voir les limites des phrases de ce poème ? Pourquoi ?
 3. Relève les mots mis en apostrophe qui indiquent à qui le poème est adressé.

Je réfléchis

1. Lis ce poème et tente de « visualiser » les lieux décrits.

Une île.
Une fleur dans l'eau.
Et la falaise abrupte qui porte les maisons.
Des pêcheurs, des cultivateurs, des barges, des charrues,
5 Des granges, des entrepôts à poissons.
Des chemins de terre sous des arbres. Croix et sorcières aux carrefours.
Des nuits noires comme des trous, des matins comme des portes d'or.
Des gens heureux, aveugles.
Des enfants qui vont à l'école par les talus.
10 Un vent éternel qui souffle dans les cavernes et les oiseaux maigres aux
grandes ailes qui s'en moquent.
Le vent! Un jour, debout comme un lion en colère, le lendemain
couché.
Suivez-moi, il y a fête sur l'île.

Félix Leclerc, *Le fou de l'île*, Montréal, © Fides, 1962, p. 7.

- a) À ton avis, l'île décrite dans ce poème est-elle accueillante? Justifie ta réponse à l'aide d'exemples tirés du texte.
- b) Lorsque Félix Leclerc parle d'une fête, que veut-il dire? Emploie-t-il ce mot au sens propre ou au sens figuré? Justifie ta réponse.



2. Trois peintres ont lu le poème et l'ont illustré de manière à mettre en évidence certains vers tirés du texte.



- a) Détermine quels vers ont inspiré chaque artiste pour faire son tableau.
- b) Associe chacun des énoncés suivants à l'une ou l'autre des peintures. Justifie ta réponse.
- Ⓐ Cette peinture est inspirée des comparaisons du texte.
 - Ⓑ Cette peinture est inspirée des métaphores du texte.
 - Ⓒ Cette peinture est inspirée de l'énumération du texte.
- c) En te référant à l'activité précédente, quelle est, selon toi, la différence entre une métaphore et une comparaison ? Explique ces procédés en citant deux vers du poème.
- d) Valide ta définition en déterminant quel énoncé parmi les suivants représente une métaphore. Justifie ta réponse.
- Ⓐ Pour Félix Leclerc, l'île est semblable à une fête, pleine de vie.
 - Ⓑ Pour Félix Leclerc, l'île est une fête, pleine de vie.

3. a) Lorsque Félix Leclerc parle des aveugles (au huitième vers), quelle image veut-il donner des habitants de l'île ?
- b) Dans ce vers, Félix Leclerc a-t-il recours à la métaphore ou à la comparaison ? Justifie ta réponse.

4. Compare ces deux groupes du nom :

- Des nuits noires
- Des nuits noires comme des trous

- a) À ton avis, quelle nuit est la plus noire ? Justifie ta réponse.
- b) Crée une nouvelle comparaison en complétant l'énoncé suivant.

Des nuits noires comme...

- c) Compare ta comparaison avec celles de tes camarades. Choisis la comparaison la plus réussie. Crois-tu que cette nuit est plus noire que celle de Félix Leclerc ?



5. Si tu devais publier ce poème dans le dossier 5 du recueil (p. 158-179), dans quelle partie de ce dossier le classerais-tu (*La joie, La reconnaissance, La contestation, L'émerveillement, etc.*) ? Justifie ta réponse.

Mise au point

Des images poétiques

Mise au point

Les poètes créent des images qu'on ne voit pas avec les yeux, mais plutôt avec l'imagination. Ces images sont créées en associant des mots ou des idées de manière inattendue. Elles donnent de la force aux textes et témoignent du regard original que les poètes portent sur le monde. Pour créer ces images, ils ont recours à des figures de style, comme la métaphore, la comparaison, l'énumération, etc.

- La **comparaison** est facile à repérer dans un texte. On associe deux idées à l'aide d'un terme comparatif (*comme, tel, pareil à, semblable à, plus grand que, etc.*).

Ex. : Ce cheval, **telle** une locomotive, fonce vers la porte de l'écurie.

Dans une comparaison, il y a toujours une caractéristique commune entre l'élément comparé (ex. : le cheval) et l'élément comparant (ex. : la locomotive). Dans l'exemple, il s'agit de la force des deux éléments.

- La **métaphore** est très semblable à la comparaison, à la différence qu'elle ne contient pas de terme comparatif. Dans certains cas l'élément comparé et l'élément comparant sont énoncés clairement.

Ex. : Tu es le soleil de mon été.

Parfois, la métaphore est plus difficile à saisir. Seul l'élément comparant est énoncé. Il faut alors deviner l'élément comparé.

Ex. : J'ai des barrières qui m'empêchent de me libérer.

Quelles sont ces barrières ? Les murs d'une maison ? De la timidité ? C'est ce côté mystérieux qui donne de la force aux métaphores, comme si les lecteurs devaient décrypter les textes afin de résoudre des énigmes.

- Finalement, les poètes utilisent souvent l'**énumération** pour ajouter un côté descriptif au poème. Ils enrichissent ainsi leur texte d'une multitude d'images en quelques vers.

Ex. : Ce fut un été de soleil

De lumière dans les yeux, de rires d'enfants, de soupers sur le quai,
De tournois de fléchettes, de chants de cigales.

 Le texte poétique, p. 434

Je m'entraîne

1. Observe les énoncés suivants. Chacun d'eux présente soit une métaphore, soit une comparaison.

- 1 L'œil unique jette sa lumière dans la nuit mélancolique.
- 2 Le brasier diurne carbonise la peau.
- 3 Ta carte de souhaits est comme un baiser.
- 4 Dans sa chambre, comme une ourse, Chaque hiver, Martha se repose.
- 5 Elle disparut sous le rideau de la pluie.
- 6 Dans le ciel, près de l'aéroport, on peut voir et entendre ces majestueuses cigognes qui portent les enfants de la terre aux quatre vents.
- 7 J'ai autant de peine qu'une jeune veuve.
- 8 Ce soir-là, dans la foule, Jérémie s'est senti comme un vulgaire mouton.

Remplis un tableau semblable à celui ci-dessous de manière à mettre en évidence l'association faite dans chacun des vers.

Énoncés	Métaphore ou comparaison ?	Élément comparant	Élément comparé	Caractéristiques communes aux deux éléments
1	<i>Métaphore</i>	<i>L'œil unique</i>	<i>La lune</i>	<i>La forme de la lune est semblable à celle de l'œil. L'adjectif unique rappelle aussi que la lune ne forme pas une paire avec une autre lune, contrairement à l'œil.</i>



2. Lis les textes proposés et réponds aux questions suivantes concernant certaines métaphores et certaines comparaisons.

Textes

Musique (recueil, p. 178)

[*Mais je sais que ma bouche*] (recueil, p. 175)

Devant deux portraits de ma mère (recueil, p. 176)

Haïku (recueil, p. 172)

Haïku (recueil, p. 172)

Haïku (recueil, p. 173)

Mon école (recueil, p. 166)

Questions

- 1 À quoi le poète compare-t-il le monde qui l'entoure ?
- 2 Quel est le lien entre l'élément comparant (les bêtes) et l'élément comparé (les larmes) ?
- 3 À quoi Nelligan compare-t-il le regard de sa mère ? Pourquoi fait-il cette comparaison ?
- 4 Pourquoi l'auteur compare-t-il les nuages à une pause ?
- 5 Comment se sent-on quand on « marche sur les nuages » ? Quelle émotion est suggérée par cette métaphore ?
- 6 À quoi compare-t-on les papillons ? Explique cette comparaison.
- 7 Pourquoi le poète compare-t-il ses amis à des chats rétifs ?



Écriture

Des textes en devenir

Des procédés poétiques

Des contraintes qui donnent des ailes... Chacun et chacune de nous est poète à ses heures, ne serait-ce que dans la façon de ressentir une émotion ou de réagir à l'écoute d'une chanson. Il reste donc à exprimer avec les mots ce que nous ressentons profondément. Pour cela, nous pouvons choisir d'écrire en toute liberté, mais nous pouvons aussi choisir, comme beaucoup de poètes le font, de nous imposer des contraintes qui, curieusement, stimulent l'imagination. Poètes, à vos papiers!

